Christian Ruby, Spectateur et politique

Patrick Javault

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17552>

DOI: 10.4000/critiquedart.17552

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Patrick Javault, « Christian Ruby, Spectateur et politique », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17552> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17552>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Christian Ruby, Spectateur et politique

Patrick Javault

- 1 Il faut bien de la témérité pour entreprendre en cent-quatre-vingt-dix petites pages une « enquête dans l'archipel du sensible au sein duquel se croisent (*sic*) Gilles Deleuze, Michel Foucault, Jean-François Lyotard et Jacques Rancière », et bien du contentement de soi pour livrer au public ladite enquête. Sur le ton de celui qui est un peu comme chez lui dans la *French Theory*, Christian Ruby nous inflige une succession de sornettes, de phrases bizarrement construites, d'entorses à la syntaxe, de tortures infligées à la langue (« le présupposé spectatorial de l'œuvre classique ») et de métaphores mal choisies ou simplement incompatibles. Outre cela, il surcharge jusqu'à la nausée son texte du mot « sensible » et de la locution « grand récit ». Il suffit de citer quelques-unes des phrases et tentatives de paraphrases du chapitre consacré à Foucault (considéré comme « critique formaliste ») pour mesurer la puissance d'obscurcissement de cet agitateur de mots : « Ce qui est central pour notre propos, c'est la manière dont Foucault enchâsse la question du spectateur dans la matérialité de la peinture » ; « Il [Edouard Manet] fait émerger le support, la toile, l'espace sans les masquer » ; « Velasquez (*sic*) se représente regardant le point où se situe l'œil du spectateur. En cela le spectateur est pris à parti » (*sic*) ; « ce dernier [Edouard Manet] forçant le spectateur à avoir envie de tourner autour de la toile et de changer la position assignée afin d'arriver à voir ce qu'il sent avoir à voir ». Stoppons là. Si la bibliographie de l'auteur témoigne d'une préoccupation ancienne pour la question du spectateur, il apparaît clairement ici que la question du lecteur a cessé de le concerner. D'ailleurs, à quel lecteur croit-on s'adresser quand on écrit « le poète et philosophe Schiller », « le peintre Barnett Newman », ou « le romancier James Joyce » ?